

### Contagieux de la joie

« *Missionnaire sans bateau* » : ainsi se définissait Madeleine Delbrêl, qui avait choisi de vivre au milieu des quartiers populaires de la banlieue parisienne. Pour beaucoup, c'était encore la période où l'on imaginait la mission comme l'évangélisation des populations lointaines.

Madeleine avait compris que l'essentiel est de vivre de l'Évangile, d'en être habité pour pouvoir en rayonner autour de soi. Que le choix du service est le plus beau témoignage que l'on peut rendre au Christ, lui qui « *n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie* ». Que l'Évangile est une joie intérieure à accueillir bien avant d'être un message à annoncer.



« *Puisque tes paroles, ô mon Dieu,  
ne sont pas faites pour rester inertes dans nos livres,  
mais pour nous posséder  
et pour courir le monde en nous,  
permets que, de ce feu de joie  
allumé par toi, jadis, sur une montagne,  
et de cette leçon de bonheur,  
des étincelles nous atteignent et nous mordent,  
nous investissent et nous envahissent.*

*Fais que, comme des « flammèches dans les chaumes »,  
nous courions les rues de la ville,  
nous longions les vagues des foules,  
contagieux de la béatitude,  
contagieux de la joie... »*

(Madeleine Delbrêl, *La joie de croire*)

Elle avait compris que chaque mot, chaque sourire, chaque geste de la vie quotidienne peut devenir témoignage du Christ au cœur de notre monde.

Être missionnaire aujourd'hui ? Et si l'on était simplement contagieux de la joie de l'Évangile ?

**Olivier Fröhlich**

---

\* *Madeline Delbrêl, mystique française, née au début du 20<sup>e</sup> siècle, a vécu son témoignage missionnaire au cœur des villes, auprès des pauvres et des non-croyants. Une figure éclairante pour aujourd'hui !*